

**Lurelu**



## Jean-Paul Eid, de la BD plein la tête !

Nathalie Ferraris

---

Volume 45, numéro 1, printemps-été 2022

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/98873ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

### Éditeur(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (imprimé)

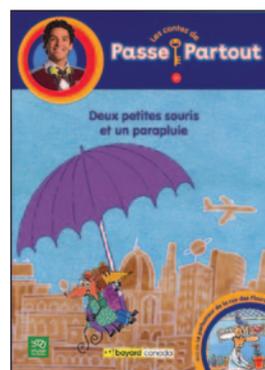
1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

### Citer cet article

Ferraris, N. (2022). Jean-Paul Eid, de la BD plein la tête ! *Lurelu*, 45(1), 11–12.



## Jean-Paul Eid, de la BD plein la tête!

Nathalie Ferraris

Créateur du touchant album *Le petit astronaute*, qui a remporté le Prix de la critique ACBD de la BD québécoise 2021, Jean-Paul Eid navigue dans notre paysage littéraire depuis les années 80. *Lurelu* l'a rencontré.

### En '67, tout était beau!

Né d'un père libanais, Souhail Eid, et d'une mère belge, Sabine Martens, Jean-Paul Eid met le pied au Québec en 1967, à l'âge de trois ans. Le bédéiste raconte : «Mes parents souhaitaient s'établir ailleurs qu'au Liban et en Belgique. Au Liban, il y avait de l'agitation dans l'air, et comme mon père ne parlait pas le flamant, il a rapidement fait un trait sur la Belgique. En plus, avec l'indépendance du Congo, tous les Belges vivant dans la colonie revenaient en Belgique et il devenait très difficile d'y trouver un emploi. Mes parents ont donc visité différentes ambassades, dont celle du Canada, où on leur a remis un bottin des Pages Jaunes. On a dit à mon père que, s'il dénichait un emploi, on l'enverrait au Canada. Aussi simple que ça!»

1967, on s'en souvient, c'est l'année de l'Expo, avec ses 250 000 visiteurs, mais c'est également l'année de la création des cégeps, de l'inauguration du tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, de l'instauration du régime d'assurance-maladie, et de la visite du général de Gaulle et de son céléberrissime «Vive le Québec libre!». Bref, le Québec bouillonne et s'ouvre au monde et, sur le plan social, une foule de projets se mettent en branle. Du travail, il y en a!

C'est donc durant cette année marquante que la famille Bélanger accueille Souhail à Ville Saint-Laurent (aujourd'hui l'arrondissement de Saint-Laurent) et l'héberge en attendant le reste de la famille, qui débarquera quelques mois plus tard. Les Bélanger aident les Eid à s'installer. Ayant fait des études en ingénierie, Souhail travaille d'abord à

l'Office québécois de la langue française. Il migre plus tard à la CSST. Quant à Sabine, infirmière de formation, elle s'occupe de ses fils, dessine dans ses rares temps libres, et fait carrière au sein de différents organismes – dont certains qu'elle met sur pied – pour accueillir les immigrants.

Et Jean-Paul? Il mange de la BD! Quand il n'est pas à l'école, il file à la bibliothèque municipale, où il emprunte tout ce qu'il peut. Il fait même auprès des bibliothécaires des suggestions d'achats de séries et d'ouvrages sur la bande dessinée. Il faut dire que Sabine vient de la Belgique, où l'on célèbre la BD. Loin d'être perçue comme un sous-genre, comme au Québec, la bande dessinée représente pour les Belges une lecture noble. «Pour ma mère, explique Jean-Paul Eid, Hergé était aussi important sur le plan culturel que Gilles Vigneault!»

Ainsi, lorsque Jean-Paul affirme qu'il veut devenir bédéiste, Sabine l'encourage à réaliser son rêve. Au secondaire, il devient le dessinateur de service. Il collabore aussi au journal étudiant. Un tantinet rebelle, il fait la caricature de ses enseignants, ce qui lui vaut certaines remontrances et même la censure de quelques-unes de ses œuvres. Au cégep Saint-Laurent, il se dirige vers le programme des arts plastiques, sans toutefois y trouver son compte. À l'Université Concordia, il fait des études en cinéma d'animation. À la fin de son parcours universitaire, il se rend à l'évidence : le travail morcelé, les grosses équipes de production, ce n'est pas pour lui.

### En '85, tout était Croc!

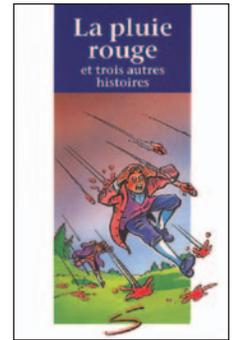
Pendant ses études, Jean-Paul continue de dessiner. Il envoie ses planches au magazine *Croc*, qui se moque de la politique, de la télé et de la musique populaire. La publication, fondée en 1979 par Jacques Hurtubise, accueille notamment en ses rangs Claude

Meunier, ainsi que des bédéistes. Chaque mois, il se vend plus de 250 000 exemplaires du célèbre magazine.

En 1985, Jean-Paul reçoit l'appel qu'il attendait tant. *Croc* est intéressé par son travail! «Dans ces années-là, raconte-t-il, il n'y a aucune maison d'édition québécoise qui fait de la bande dessinée. *Croc* est la seule publication pour les bédéistes. Beaucoup de gens que j'admire y travaillent, comme Réal Godbout. C'est dans cette revue humoristique que j'ai mis au monde le banlieusard Jérôme Bigras et sa fidèle tondeuse, Rex (Éd. Logiques, Prix Onésime production 92 et Prix Onésime album 93). J'ai fait partie de l'équipe jusqu'à la publication du dernier numéro, en 1995. Mon passage chez *Croc* a été une véritable école pour moi. J'ai appris et évolué à la vitesse grand V!»

En même temps qu'il œuvre à la revue *Croc*, Jean-Paul décide d'offrir ses services comme illustrateur; c'est qu'il croit fermement ne pas pouvoir vivre de son amour de la BD. Il illustre donc des manuels scolaires et des romans jeunesse. Son premier en carrière est *Le fantôme du tatami*, de Susanne Julien, publié en 1991 (Pierre Tisseyre). Au fil des années, les contrats en littérature jeunesse s'accumulent. En plus de romans, Jean-Paul l'illustrateur prête sa griffe à quelques albums, dont *L'histoire parfumée d'Henriette la belette*, de Lily Chartrand (feu Imagine) et *Un moteur, deux portes*, un collectif (La Bagnole).

Parallèlement, Jean-Paul le bédéiste collabore aux magazines *Les Débrouillards* et il publie des bandes dessinées destinées à un public plus adulte, dont certaines raflent des prix : les deux tomes du *Naufragé de Memoria* (Les 400 coups; prix Bédéis Causa 2000 et 2004, prix Bédélys Québec 2004), *Le fond du trou* (La Pastèque; Grand prix de la Ville de Québec, Prix spécial du jury Bédélys 2012), *La femme aux cartes postales*



(avec Claude Paiement, La Pastèque; Prix de l'ACBD Québec 2016, Grand prix de la Ville de Québec 2017, Prix de la BD Cezam Île-de-France 2018). Certains musées l'approchent, comme l'Insectarium de Montréal, et il participe à la création de spectacles pour enfants et à des productions cinématographiques et télévisuelles. En 2008, il réalise même une fresque pour la ville de Lyon, en l'honneur du 400<sup>e</sup> anniversaire de la ville de Québec. Depuis peu, il illustre des albums de la série «Passe-Partout».

Difficile d'être à la fois bédéiste et illustrateur, et de jongler avec des styles différents? «Non, affirme Jean-Paul Eid. Au fil des années, j'ai développé un spectre assez large, mais il y a tout de même un dénominateur commun à tout ce que je crée : une approche BD dans le dessin, que ce soit sur le plan du dynamisme, de la prise de vue ou de l'expression des personnages. Cette diversité me permet de côtoyer des gens que je n'aurais jamais rencontrés dans ma vie, comme des entomologistes. Par ailleurs, lorsque j'illustre le texte d'un autre – en général, un texte court –, je me permets d'expérimenter, ce que je ne peux faire avec un long projet, comme une BD. Cependant, j'apprécie le travail sur le long terme, parce qu'il me permet de prendre du recul sur ma création.»

### En '22, tout sera Tom

En 2021, Jean-Paul fait paraître un nouveau livre : *Le petit astronaute* (La Pastèque), finaliste au Prix des libraires et lauréat 2022 de l'un des Prix BD du Salon du livre de Trois-Rivières. *Le petit astronaute*, c'est Tom, un garçon lourdement handicapé. Souffrant de paralysie cérébrale, il ne parle pas, ne marche pas. Le lecteur découvre son histoire à travers le récit de Juliette, la grande sœur de Tom. Abattement, colère, tristesse, mais également espoir et bonheur se côtoient dans cette œuvre à la finale émouvante.

*Le petit astronaute*, c'est également le fils de Jean-Paul. Aujourd'hui âgé de vingt ans, il souffre de paralysie cérébrale. «Pendant longtemps, explique le bédéiste, je me suis dit : "Il faudra que j'en parle un jour." L'autobiographie n'est pas naturelle pour moi, alors j'ai choisi la fiction pour aborder le sujet.» Est-ce un ouvrage jeunesse? «*Le petit astronaute* n'est pas une BD jeunesse comme telle. C'est une BD tous publics. Comme elle parle d'enfants, d'intégration, de garderie et d'école, elle intéresse beaucoup de monde. Et certains parents la lisent avec leur enfant de huit ou neuf ans.» En fait, *Le petit astronaute* intéresse tellement de monde que Jean-Paul, surpris par le succès remporté par son livre, est régulièrement invité dans les écoles et les universités pour parler de son ouvrage. *Le petit astronaute* est même à l'étude au secondaire et dans les cégeps...

Avec le recul, on peut affirmer que Jean-Paul, qu'il soit bédéiste ou illustrateur, a réussi à charmer les jeunes et les adultes, et à vivre de son amour de la bande dessinée. On pourrait même dire qu'il est parvenu, avec d'autres artistes, à donner ses lettres de noblesse à la BD québécoise, comme en témoignent les prix et les reconnaissances qu'il a raflés!



### Bibliographie sélective

#### Bande dessinée

*Le petit astronaute*, La Pastèque

#### Romans jeunesse illustrés

*Chez Soulières éditeur*

*Carnet de bord d'un TDAH*, Patrick Loranger

*La nuit des chats zombies*, Jocelyn Boisvert

*Fil et Flo en filature*, Christine Bonenfant

*Le 13<sup>e</sup> dragon*, Gisèle Desroches

*La leçon de trombone*, Geneviève Lemieux

*Igor et la mort... Schlackkkkk!*, Mélanie Gleize, Nadine Arnaud-Drouelle

*Chez Pierre Tisseyre*

*Le retour du loup-garou*, Susanne Julien

*Le fabuleux voyage de Ti-Guy Béliveau à travers le Québec*, Daniel Mativat

*Une sortie d'enfer!*, Marie-Andrée Boucher Mativat

*Chez Petit Homme*

Série «Les Cromz», Jannick Lachapelle

*Chez Boréal*

Série «Carcajou», Roy MacGregor

*Chez Hurtubise*

*La nuit des cent pas*, Josée Ouimet

Série «Capitaine Popaul», Alain Raimbault

Série «Treize», Johanne Dion

#### Albums jeunesse illustrés

Série «Passe-Partout», Bayard

*Mon grand frère le zombi*, Denise Paquette, Les 400 coups